

Considérées d'abord comme délictueuses par la loi et la jurisprudence, les Ententes économiques, dans la pratique des affaires et sous la pression de l'évolution industrielle et commerciale, sont ensuite tolérées, puis encouragées, comme : facteurs de la paix sociale, contre une concurrence trop âpre ; — moyen de salut pour les producteurs en désarroi ; — moyen de réorganisation d'un marché désaxé par la Guerre ; — et comme une panacée contre les dangers et les risques du libre échange.

Les ententes industrielles ont leurs partisans et leurs adversaires ; une troisième opinion, à laquelle je me rattache, comprend les partisans des *ententes industrielles publiées et contrôlées*. Les amis des ententes font observer que dans l'état d'anarchie économique où le monde se débat, les cartels peuvent être utiles, en réglementant la concurrence, en maintenant un certain équilibre entre la production et la consommation, en assurant dans une certaine mesure la stabilité du marché et la régularité du travail, en évitant les crises de surproduction et de mévente.

Les adversaires des cartels leur reprochent de rançonner le consommateur, de nous acheminer vers la contrainte universelle, vers une centrale internationale, où quelques milliers de statisticiens décideraient des besoins totaux de l'humanité. L'entente industrielle déforme les conditions normales de la concurrence.

Dans le domaine économique, un cartel industriel ne connaît pas de limite à son ambition ; il n'a pu s'établir qu'en brisant l'initiative et la liberté de chacun des membres du cartel.

Dans le domaine militaire, sur le terrain de la guerre, la facilité avec laquelle toute usine peut se transformer en